



©CARE

Re-IMAGINE : Re-Inspirer Davantage les Filles Adolescentes à Imaginer des Nouveaux Avenirs Autonomes au Niger

Les mariages précoces, forcés et unions d'enfants (mariage d'enfants) et ses conséquences à long terme reflètent et renforcent la discrimination fondée sur le sexe et l'âge. Cette pratique touche de manière disproportionnée les filles à l'échelle mondiale, les exposant à un risque accru de violence et de grossesse précoce et aux risques qui y sont associés, et les privant d'accès à l'éducation et à des opportunités économiques. [Une fille sur cinq dans le monde](#) est mariée avant l'âge de 18 ans, en raison de normes sociales inéquitables qui dévalorisent les filles et les femmes et, dans certains cas, de lois et de politiques injustes qui limitent leur accès aux opportunités éducatives et économiques et du fait que leurs capacités à s'épanouir. CARE œuvre pour mettre fin aux mariages des enfants en donnant aux filles les moyens de faire valoir leurs droits, en mobilisant les familles et les communautés pour les soutenir et en influençant les politiques visant à les protéger.

Les filles du Niger connaissent les taux les plus élevés au monde de mariages précoces et de grossesses chez les adolescentes, ainsi que le taux de fécondité le plus élevé au monde. Ces statistiques, combinées à certains des niveaux d'éducation secondaire les plus bas d'Afrique subsaharienne, perpétuent les taux élevés de mariages précoces et de grossesses précoces et fréquentes.¹ Les mariages précoces et les grossesses précoces entraînent des taux élevés de mortalité et de morbidité maternelles chez les jeunes filles, limitent leurs possibilités d'éducation et les exposent à un [risque](#) plus élevé [de violence](#).

[Les données issues des programmes CARE](#) et d'autres interventions montrent que la lutte à grande échelle contre le mariage des enfants nécessite des interventions à plusieurs niveaux, multisectorielles et comportant plusieurs volets. CARE travaille de manière holistique avec les adolescentes afin de renforcer leur capacité à faire des choix éclairés concernant leur avenir. L'organisation mobilise les hommes, les femmes, les jeunes garçons et les leaders communautaires afin de faire évoluer les normes sociales néfastes qui limitent l'accès aux opportunités éducatives et économiques des filles et des femmes. En outre, CARE développe les compétences financières et les moyens de subsistance des femmes et des filles afin d'élargir leurs perspectives économiques au-delà du mariage. CARE s'attaque aux **causes**

¹ Selon la [Banque mondiale](#), 76 % des filles sont mariées avant l'âge de 18 ans ; 147 filles sur 1 000 âgées de 15 à 19 ans ont donné naissance à un enfant, contre une moyenne de 94 sur 1 000 en Afrique subsaharienne. Seules 15 % des adolescentes ont terminé leurs études secondaires.

intersectionnelles qui poussent les filles à se marier jeunes, en améliorant **leur éducation, leur santé et leurs perspectives économiques** afin de leur donner une seconde chance.

S'appuyer sur l'impact d'IMAGINE

Bien que beaucoup ait été fait pour répondre aux besoins des adolescentes mariées au Niger, d'importants besoins persistent. Le projet de recherche IMAGINE (*Inspiring Married Adolescent Girls to Imagine New Empowered Futures*, 2016-2022), financé par la Fondation Gates, a adopté une approche globale pour renforcer les capacités et l'autonomie des filles mariées. Grâce à IMAGINE, les filles ont formé des collectifs qui leur ont permis d'acquérir des connaissances et des compétences en matière d'autonomisation, leur permettant ainsi de faire des choix de vie éclairés. Le projet s'est également attaqué aux obstacles sociaux et structurels qui empêchent de reporter la maternité et a présenté d'autres perspectives économiques, afin que la maternité précoce ne soit pas la seule option pour les filles.

Les filles ayant participé **aux interventions IMAGINE** au Niger et au Bangladesh ont démontré :

- Une utilisation accrue des services de santé, une mobilité sociale et économique accrue et une participation plus importante aux activités génératrices de revenus ;
- Une utilisation accrue de la contraception, y compris des méthodes modernes, avec des taux d'utilisation plus élevés chez celles qui ont déjà accouché que chez celles qui n'ont pas encore accouché ;
- Une amélioration des connaissances sur les risques liés à la grossesse, le recours à la planification familiale, le report de la maternité et la génération de revenus ;
- Une diminution des croyances dans les mythes liés à la planification familiale et une plus grande autodétermination des adolescentes à se rendre dans un établissement de santé et à s'engager dans des activités économiques.

CARE s'appuie sur des approches fondées sur des données probantes et les enseignements clés tirés d'IMAGINE, ainsi que sur son expérience spécialisée dans la prévention des mariages des enfants, pour mettre en œuvre les interventions de Re-IMAGINE qui ont un impact positif sur l'ensemble des facteurs influençant le contrôle des filles sur leur corps, leur rôle dans la famille et la communauté, et leur avenir.

Présentation de Re-IMAGINE

Re-IMAGINE est un programme intensif qui vise à retarder les mariages des enfants en améliorant le niveau d'éducation et le développement des compétences de vie des filles, tout en s'attaquant aux normes sociales néfastes afin de créer un environnement plus favorable à voies alternatives au mariage. La théorie du changement de Re-IMAGINE est illustrée dans la figure 1.

Figure 1 : Théorie du changement de Re-IMAGINE



Re-IMAGINE (2024-2029) reproduit, adapte et teste un ensemble d'interventions développées pour retarder de manière significative l'âge du mariage à Zinder, au Niger, pour les filles âgées de 11 à 15 ans. Re-IMAGINE vise à toucher 4 500 **filles non scolarisées** dans 76 communautés et s'efforce de recueillir des données sur les interventions les plus efficaces pour retarder le mariage et l'âge de la première naissance, qui peuvent être **reproduites et adaptées à des contextes similaires**. Re-IMAGINE adapte le programme *Pathways to Choice* (*Chemins vers le choix*) [du Centre for Girls' Education](#) (CGE), qui a été mis en œuvre avec succès dans le nord du Nigeria, au contexte nigérien.

Re-IMAGINE comprend toutes les adaptations standard du programme *Pathways to Choice*, notamment des espaces sécurisés d'apprentissage, un soutien scolaire, une formation professionnelle et l'engagement de mentors et de chefs traditionnels et religieux. CARE s'appuie sur ses modèles éprouvés pour inscrire les filles non mariées au programme d'éducation accélérée [Strengthening Opportunities for Adolescent Resilience](#) (SOAR)² afin d'élargir les possibilités d'éducation et de formation technique qui favorisent une prise de décision équitable, un choix élargi et l'autonomie corporelle des filles. À la différence de CGE, CARE travaille également avec des groupes de parents et utilise la méthodologie [d'analyse Sociale Action](#) (SAA), qui vise à modifier les normes sociales néfastes, avec les femmes, les hommes, les jeunes garçons et les jeunes filles. Grâce à la SAA, les participants mettent en évidence et remettent en question les normes restrictives et agissent ensemble pour en créer de plus égalitaires.

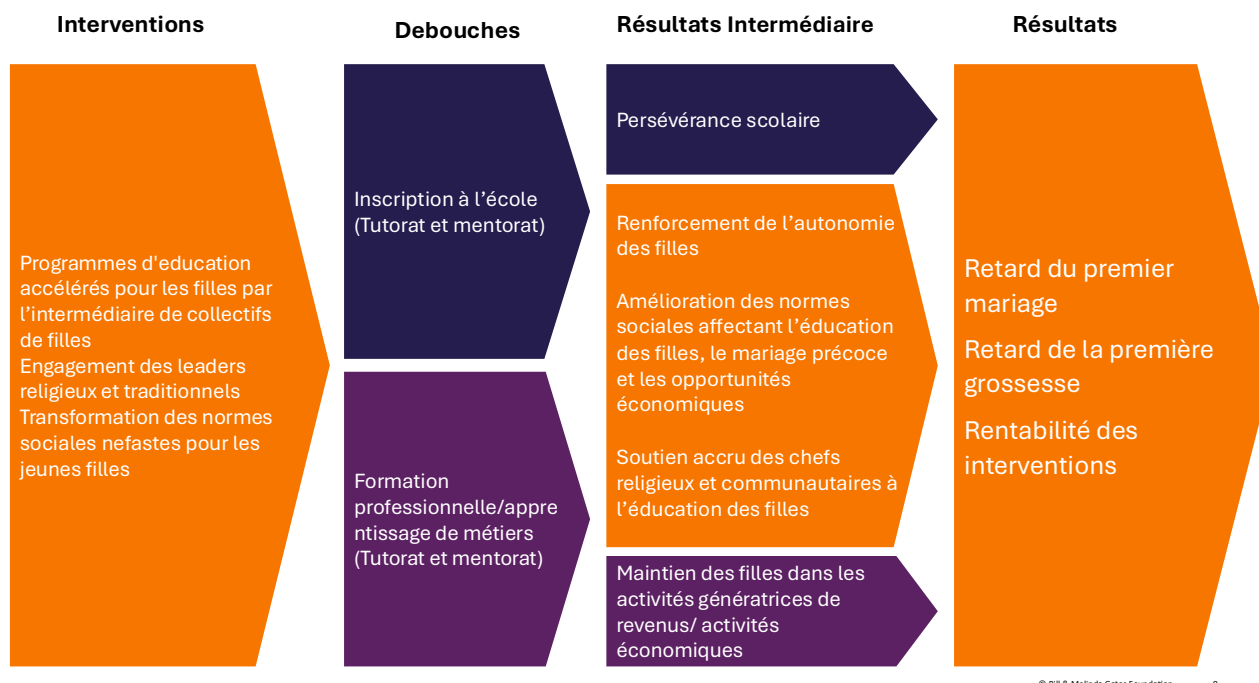


Re-IMAGINE : conception du programme

CARE met en œuvre des interventions interdépendantes, comme le décrit la figure 2, afin d'augmenter le taux de scolarisation des filles et leurs possibilités de subsistance, renforçant ainsi leur capacité d'action, remettant en question les normes sociales néfastes, engageant les chefs religieux et communautaires à promouvoir l'éducation des filles et leur accès aux opportunités économiques.

² Le programme SOAR de CARE offre une possibilité de rattrapage scolaire aux enfants qui n'ont jamais été scolarisés ou qui ont abandonné l'école dès les premières années, leur permettant ainsi d'acquérir les compétences nécessaires pour faire des choix de vie positifs. Les enfants et les jeunes qui obtiennent leur diplôme dans le cadre du programme SOAR sont nettement moins susceptibles de se marier jeunes que ceux qui n'y ont pas participé.

Figure 2. Conception de l'intervention Re-IMAGINE



Éducation accélérée : Re-IMAGINE inscrit les filles sans emploi et célibataires à un programme d'éducation accélérée de 10 mois, axé sur l'apprentissage fondamental. Ce programme s'appuie sur le programme d'apprentissage accéléré CGE, le programme national nigérien d'éducation de base accélérée *Passerelle* et les modèles mondiaux de CARE. Les filles acquièrent des compétences fondamentales en lecture et en mathématiques, ainsi que des compétences en matière de leadership, de vie quotidienne, de santé et de transformation sociale adaptées à leur âge, et ont accès à une éducation financière, en s'appuyant sur le modèle *Power Within* de CARE. Des facilitatrices et des mentors formés, pour la plupart des femmes diplômées des écoles spécialisées de l'enseignement primaire formel et non formel, animent les activités pédagogiques d'apprentissages dans les collectifs des filles.

Une fois le programme d'apprentissage accéléré terminé, toutes les filles auront la possibilité de s'inscrire pour la première fois ou de se réinscrire dans une école publique locale. Les facilitatrices des collectifs de filles fourniront un soutien scolaire supplémentaire afin d'améliorer les résultats scolaires, la progression et l'intégration sociale des filles après leur transition vers l'école publique. Au cours de la troisième année, Re-IMAGINE financera également les frais liés à l'éducation, tels que les uniformes, les fournitures scolaires et les frais de scolarité. Pour les filles qui retournent à l'école et y restent pendant une deuxième année, le projet financera l'intégralité des frais liés à l'éducation pour *la moitié des communautés* et comparera l'impact de ce soutien financier supplémentaire. Afin de s'assurer que les filles qui font la transition vers l'école se sentent soutenues, Re-IMAGINE travaillera également avec les associations locales de parents d'élèves et les comités de gestion des établissements scolaires afin de garantir que les enseignants et les autres élèves soutiennent les filles dans leur transition vers l'école publique, leur fournissent le soutien scolaire ou psychologique nécessaire et assurent un suivi

auprès des filles et de leurs parents en cas d'absentéisme. En outre, Re-IMAGINE renforcera le travail des comités de gestion des établissements scolaires en matière de dispositif de protection afin d'assurer la protection des filles et d'atténuer les risques de violence à l'égard des filles.

Re-Imagine Timeline (2025-2029)

	2025	2026	2027	2028	2029
Main Project Interventions					
Girls Collectives and academic catch up/mentorship		10 months			
Financial support + tutoring to in-school girls			12 months	12 months	
Livelihood transition option + apprenticeship			12 months		
Working with religious and community leaders		2 years			
Social Analysis and Action (SAA)		12 months			
Role Model Boys			12 months		
Fathers (fada) groups		12 months			
Strengthening of School management committees & parent-teacher associations			14 months		
Main Research Components					
Baseline (Quantitative & Qualitative)		Data collection: July 2025			
Year 1 Assessment (Qualitative)			Data collection: Oct 2026		
End of Project Evaluation (Quantitative & Qualitative)				Data collection: Oct 2027	
Post-hoc follow-up (Quantitative and Qualitative)					Data collection: Oct 2028

Les filles plus âgées qui choisissent de ne pas intégrer l'école publique après le programme d'éducation accélérée de 10 mois se verront offrir la possibilité supplémentaire de suivre une formation professionnelle et ou technique inspirée du programme d'apprentissage du CGE. Dans le cadre de ces programmes de formation professionnelle, les filles apprendront un métier et développeront des micro-entreprises, des coopératives et ou des groupements d'intérêts économiques. Elles participeront à de petits groupes pour apprendre, pratiquer et suivre un apprentissage dans un métier pertinent de leur choix ; elles recevront des kits de démarrage qui leur permettront de commencer à travailler immédiatement.

Conformément au modèle Pathways to choice du CGE, Re-IMAGINE implique les chefs religieux et communautaires de toutes les communautés participantes. Dans la moitié des communautés participantes, CARE met en œuvre des interventions supplémentaires sur les normes sociales auprès des garçons, des parents hommes et femmes et des leaders communautaires et religieux afin de mettre en place un système de soutien social permettant aux filles de retarder leur mariage et leur première grossesse. CARE travaille avec les parents et les garçons du même âge pour faire accepter l'éducation des filles comme un investissement rentable et faire comprendre que retarder le mariage et la maternité profite à toute la famille. Re-IMAGINE engage les jeunes garçons dans un processus de réflexion critique et de dialogue sur les normes sociales néfastes, dans le but de créer une alliance avec leurs camarades filles sur des questions telles que la prise de décision, l'accès à l'éducation et le report du mariage. La participation à des groupes de garçons modèles contribue à transformer positivement les rapports de force entre les filles et les garçons. En outre, Re-IMAGINE travaille avec des groupes de pères de filles non scolarisées participantes au projet afin de renforcer leur soutien en tant qu'alliés de

l'éducation et des moyens de subsistance des filles. Les interventions de la SAA rassemblent également des femmes, des hommes, des garçons et des filles afin de réfléchir, de discuter et de planifier des actions spécifiques visant à changer les normes sociales néfastes dans leurs communautés.

Re-IMAGINE : conception de l'évaluation

Re-IMAGINE est un essai contrôlé randomisé (ECR) impliquant plus de 4 500 filles non scolarisées (OOS) âgées de 11 à 15 ans qui n'ont pas encore eu leur premier enfant, dans 76 communautés bénéficiant des programmes d'intervention Re-IMAGINE, comparées à un groupe témoin de 1 189 filles dans 19 communautés témoins. Re-IMAGINE génère des données probantes et partage les enseignements tirés afin de promouvoir des approches de qualité, reproductibles, durables et évolutives visant à retarder le mariage et la première naissance chez les filles adolescentes. L'objectif principal de ce volet de recherche est de comprendre l'impact de l'approche adaptée « Pathway to Choice » (Chemin vers le choix) et des interventions supplémentaires de CARE qui s'attaquent aux multiples facteurs à l'origine des mariages précoces et des grossesses chez les filles adolescentes non scolarisées, en mettant en œuvre un ensemble d'interventions destinées à différents groupes cibles.

CARE mène cette recherche et cette évaluation en partenariat avec l'Université de Washington (UW) pour le volet quantitatif, l'Université de Californie à San Diego (UCSD) pour le volet qualitatif, SongES et GRADE Africa comme partenaires de la recherche et de mise en œuvre des activités terrains. Dans la mesure du possible, les questions qualitatives et quantitatives des enquêtes sont harmonisées entre les évaluations CARE Re-IMAGINE et CGE. Des enquêtes et des entretiens approfondis sont menés auprès des groupes cibles, et une analyse coût-efficacité devrait être réalisée parallèlement aux évaluations et aux publications du projet.

Potentiel de transformation

À travers tous ses programmes, CARE aide les femmes et les filles à prendre en main leur propre développement et à choisir leur propre avenir. En utilisant des approches multisectorielles éprouvées pour relever les défis intersectionnels auxquels elles sont confrontées, CARE fait entendre la voix des femmes et des filles, ainsi que celle des membres de la communauté, afin de réduire les mariages précoces et d'augmenter l'âge de la première naissance, transformant ainsi la santé, les moyens de subsistance et l'avenir des adolescentes, de leurs familles et de leurs communautés au Niger. Les résultats quantitatifs et qualitatifs de ce projet aideront CARE et le secteur du développement à adapter leurs programmes à d'autres contextes, contribuant ainsi au mouvement croissant visant à mettre fin aux mariages précoces et à donner une chance aux filles.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Équipe mondiale de CARE :

Shefa Sikder, *responsable technique senior, Santé* : Shefa.Sikder@care.org

Amanda Moll, *conseillère technique principale, Éducation* : Amanda.Moll@care.org

Bonnie Gillespie, *directrice exécutive, partenariats avec les fondations* : Bonnie.Gillespie@care.org

CARE au Niger :

Idriss Leko, *directeur adjoint national* : Idriss.Leko@care.org

Halimatou Moussa, *coordinatrice pour l'égalité des sexes et la justice économique* :

Halimatou.Moussa@care.org

Issa Mahamadou Sanoussi, *responsable de programme* : Mahamadou.Sanoussi@care.org